



C'est du Caire, que nous quittons bientôt, que nous écrivons ces lignes pour le n° 1 du Lien de la 39ème année !

Comment ne pas commencer par dire aux vaillants fidèles d'Egypte, peu nombreux aujourd'hui mais toujours aussi dévoués à nos œuvres et aussi attachés à leur Eglise, notre fier-

té et notre joie d'être avec eux ? Et à nos dévoués prêtres et religieuses qui se donnent sans compter — même si l'on souhaiterait toujours plus de zèle — notre gratitude; notre estime aussi pour le bon esprit qu'ils manifestent toujours dans leurs relations avec notre infatigable Vicaire Général Mgr Paul Antaki.

Et d'Egypte comment notre affectueuse pensée ne rejoindrait-elle pas les fidèles d'Egypte émigrés aux quatre coins du monde ? Nous avons été heureux d'en rencontrer plusieurs ici ou là et d'apprécier tout le bien qu'ils font dans les pays où ils ont émigré et où ils ont en général fort bien réussi.

Qu'y a-t-il dans l'atmosphère d'Egypte qui fait que nos fidèles y ont des qualités que nous ne trouvons que rarement ailleurs ? Ce dévouement désintéressé, cet attachement au service paroissial, ces jeunes enthousiastes de nos choeurs de chant dans chacune de nos paroisses, ces légionnaires de Marie, ces messieurs qui, au détriment de leur propre intérêt, consacrent à nos oeuvres ou à nos Conseils patriarcaux de longues heures!... Tout cela nous remplit de fierté.

Et puisque ces lignes sont destinées au Lien, que nos lecteurs d'Egypte soient remerciés des éloges qu'ils adressent à la revue. En dernière page, nous leur demandons — comme à tous nos lecteurs — un effort qui compenserait l'augmentation du prix du papier ! Aimer, c'est agir en conséquence. Nous n'en disons pas plus.

En ce début de l'année 1974, nous avons l'impression que le Moyen-Orient — qui n'a connu que troubles et guerres durant 25 ans — entre dans la voie qui le conduira vers la stabilité, la paix et partant la prospérité.

Les chefs arabes, unis pour la première fois à la guerre du 6 octobre, montrent — malgré quelques écarts pardonnables — une sagesse digne de respect. Le Président égyptien Sadate est apparu un chef d'Etat hors ligne, sachant ce qu'il voulait, négociant habilement sans céder sur l'essentiel, pensant à la population de son pays en pleine expansion démographique, qui a besoin de paix pour sortir de son sous-développement ! La cause du Peuple Palestinien gagne partout une audience nouvelle que le pétrole a embrasée à travers le monde. Jérusalem même, chère à plus d'un milliard et demi de chrétiens et de musulmans, n'est pas oubliée et finira par avoir sa solution.

Reste un grand point d'interrogation : Israël? Les nouveaux élus à la Knesset forceront-ils le chemin, malgré les réticences de la droite, à un gouvernement de paix? Nous le souhaitons. Dans notre Liminaire de décembre 1973, nous faisons appel à ceux qui veulent le «respect de l'homme», dans une entente, qui pourrait devenir cordiale un jour, entre arabes et juifs. A côté du bon sens, l'expérience même donnera, nous le souhaitons, de la raison à ceux qui risquent de ne pas en avoir! Une phrase de Moshé Dayan à la Knesset-parlement, lors de la discussion sur le désengagement, est à ce propos significative:« Il n'y avait pas d'autre solution que la guerre!» et sous-entendu :« personne ne veut plus de guerre» !... ou «nos enfants en ont assez de la guerre»!...

Sans doute faut-il espérer qu'Israël finira, après des années de discussions, par accepter les décisions des Nations-Unies concernant tous les territoires occupés, les droits des Palestiniens et Jérusalem.

C'est le grand souhait, en ce début de l'an 1974, dans lequel nous faisons nôtres ces paroles de Paul VI, à l'audience du 14 novembre 1973:

*«Nous voulons exhorter et encourager de nouveau tous les responsables à agir avec sagesse, clair-voyance et décision pour que cette nouvelle espérance (perspectives d'une conférence de paix) ne soit pas encore une fois déçue, mais — fût-ce au bout d'un chemin qui ne s'annonce ni facile ni bref — soit couronnée d'une solution pacifique, définitive et acceptée. Puisse cette solution... apporter une tranquillité stable et assurée à ces régions et à ces populations qui nous sont toutes chères, et dont beaucoup ont déjà trop durement et trop longtemps souffert».*

A tous nos chers lecteurs, répandus aussi dans tous les continents, nous offrons nos meilleurs vœux. Que le Seigneur les comble tous de ses grâces abondantes, grâces de santé, de charité et de bonheur. Puissent-ils rester de plus en plus fidèles au Christ et à son Eglise, fidèles malgré toutes les contestations du dehors et du dedans!

Nous avons confiance! C'est cette confiance en Dieu et en vous tous, amis lecteurs, qui dicte nos pas et qui continuera à nous guider dans les voies que le Seigneur nous destine.

Avec notre bénédiction apostolique, nous disons un grand merci à nos collaborateurs dévoués et bénévoles, à nos amis et sympathisants et à tous ceux qui veulent bien nous continuer leur aide!

Que 1974 soit, pour nous tous, l'année de la paix, de la joie et de la «réconciliation» demandée pour l'«Année Sainte».

*Le Caire, le 24 janvier 1974*



*Patriarche*

---

*Etant donné l'importance des événements de notre région et leur impact sur chacun de nous, «Le Lien» croit utile cette fois encore de consacrer au dossier «Positions : Terre Sainte» une bonne partie de son édition.*